

Table ronde : Enseigner Maupassant

Maupassant dans les cours de français au Japon

Kazuhiko ADACHI*

Il ne fait aucun doute que les Japonais aiment beaucoup Maupassant, et cela depuis longtemps. On ne peut connaître le nombre exact des traductions de ses œuvres parues pendant ces cent vingt dernières années. Même dans les cours de français langue étrangère, dont l'enseignant était souvent japonais, les textes de Maupassant sont utilisés pour que les étudiants s'habituent à la lecture d'un texte en version originale. Évidemment, il ne s'agit pas là de l'étude de la littérature mais de l'apprentissage de la langue, dont l'objectif principal consiste à comprendre la syntaxe et la grammaire du français. Pourtant, il ne serait pas impossible de supposer que ces cours aient pu donner aux jeunes Japonais une occasion de connaître la littérature de Maupassant, et de façon plus globale, de s'intéresser à la littérature française. D'ailleurs, certains contes de Maupassant, parfois en conjonction avec les poèmes de Baudelaire et de Rimbaud, par exemple, auraient pu leur donner une certaine image de la France et des Français. À une époque où les informations sur le monde occidental n'abondaient pas autant qu'aujourd'hui, la littérature et le cinéma français ont joué un rôle non négligeable dans cette formation de l'image de la France au Japon.

Nous voudrions tenter ici d'envisager comment l'œuvre de Maupassant a été lue dans les cours de français au Japon, en nous servant des manuels scolaires utilisés dans les classes de l'enseignement supérieur.

La réception de Maupassant au Japon

Pour faciliter la compréhension des lecteurs français, il serait d'abord utile de présenter rapidement la réception particulière de l'œuvre de Maupassant au Japon.

Les premières traductions de récits courts, le plus souvent d'après la traduction anglaise, ont paru au Japon dans les années 1890. Puis au cours des

**Professeur adjoint à l'université Otani, Japon*